

Ecoute que Coûte 2 !



- **28 Fiches** pédagogiques d'écoute
- **Un CD audio**, avec 28 extraits d'œuvres du patrimoine musical (en lien avec la mise en place de l'Histoire des arts, BO n° 3 du 19 juin 2008)
- **Une frise chronologique** : les jalons de l'histoire de la musique » (pour situer les compositeurs cités)
- **Une fiche** d'écoute pour guider les élèves et garder une trace.

Pour aider les enseignants à mettre en place des activités d'écoute musicale dans les classes des écoles primaires.

Ressources bibliographiques :

- Marc Honegger, dictionnaire de la musique, 2 vol. Bordas 1979
- « les grands compositeurs et leurs oeuvres » 2 vol. Editions Fuzeau 2008

Agnès Pernot/Joëlle Gonzalez/ Freddy Zucchet
Conseillers Pédagogiques en Education Musicale de l'Isère
2009

Œuvres de référence du patrimoine musical (extraits)
En lien avec les documents d'application des programmes (Eduscol)
 Proposés par Agnès Pernot et Freddy Zucchet, CPEM de l'Isère

Musiques du monde :

| | | |
|--------------|-----------------------|---------------------|
| 1. Niger : | Chant de cour d'amour | |
| 2. Indonésie | Choeur Kecak | (prononcer kétchak) |

Moyen-Âge :

| | | |
|-------------------------|----------------------------------|---------------------|
| 3. Anonyme | « Puer natus est » | Chant grégorien |
| 4. Guillaume de Machaut | « S'il estoit nuls de pleindre » | Chant de troubadour |

Temps Modernes :

Renaissance (XVI^e siècle)

| | | |
|----------------------|-------------------|------------------------|
| 5. Clément Jannequin | Chant des oiseaux | Polyphonie renaissance |
|----------------------|-------------------|------------------------|

Période Baroque (1600-1750)

| | | |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 6. Jean-Baptiste Lully | Le Bourgeois Gentilhomme | Ouverture à la française |
| 7. Jean-Philippe Rameau | Les Indes Galantes | Danse des sauvages |
| 8. Jean-Sébastien Bach | Concerto Brandebourgeois | N° 5, ré majeur |
| 9. Georg-Friedrich | Dixit Dominus | Motet |

Période Classique (1750-1820)

| | | |
|-----------------------------|---------------------|-------------------|
| 10. Wolfgang Amadeus Mozart | Les noces de Figaro | Ouverture d'opéra |
|-----------------------------|---------------------|-------------------|

Le XIX^e siècle :

| | | |
|-------------------------|---------------------------|------------------------|
| 11. Georges Bizet | Carmen | Habanera |
| 12. Hector Berlioz | Harold en Italie | 1er mouvement |
| 13. Franz Schubert | 8 ^e symphonie | 1er mouvement |
| 14. Frédéric Chopin | Nocturne op 9/2 | Pièce pour piano |
| 15. Richard Wagner | Le Vaisseau fantôme | Ouverture d'opéra |
| 16. Modeste Moussorgski | Tableaux d'une exposition | Ballet des poussins... |

Le XX^e siècle et notre époque :

| | | |
|----------------------|----------------------------|-----------------------|
| 17. Claude Debussy | Arabesque | Pièce pour piano |
| 18. Maurice Ravel | Contes de ma mère l'oye | "La belle et la bête" |
| 19. Igor Stravinsky | Excentrique | Étude pour orchestre |
| 20. Eric Satie | Descriptions Automatiques | "sur un vaisseau" |
| 21. Olivier Messiaen | Quatuor pr la fin du temps | "Liturgie de cristal" |
| 22. Pierre Henry | Musique Sans titre | "les étoiles" |
| 23. Pierre Boulez | Le Marteau sans maître | "bel édifice" |

Jazz:

| | |
|------------------|-------------------|
| 24. Art Tatum | Begin the beguine |
| 25. Scott Joplin | Maple leaf rag |

Musiques de film:

| | | |
|-----------------------|---------------------|---------------------------------|
| 26. Léonard Bernstein | West Side Story | <i>prologue</i> |
| 27. Patrick Doyle | Under water secrets | « <i>Harry Potter</i> » |
| 28. Klaus Badelt | The medallion calls | « <i>Pirates des Caraïbes</i> » |

Traditionnel Niger

Chant de cour d'amour



Plage du disque



Technique vocale : polyphonie.

On croit parfois, à tort, que la polyphonie est l'un des acquis de la musique savante occidentale. Pourtant, d'une façon ou d'une autre, les polyphonies de tradition orale sont largement représentées dans de nombreuses régions du monde, notamment en Europe, en Afrique sub-saharienne, en Océanie et dans différentes parties de l'Asie peuplée par des minorités.

La **polyphonie**, ou l'**hétérophonie**, repose sur des **décalages** mélodiques ou rythmiques plus ou moins importants, ayant pour effet de donner à la mélodie principale davantage d'épaisseur.

Quelquefois, ces décalages sont accidentels, mais souvent, la superposition des lignes mélodiques est bien intentionnelle.

Les décalages bien contrôlés aboutissent à des phénomènes de **tuilage** ou d'**écho**.

La polyphonie peut également s'appuyer (comme dans cet extrait) sur un **bourdon** ou un **ostinato**.

Enfin, il peut s'agir de la **superposition de lignes mélodiques différentes** (les différentes « voix ») qui évoluent par mouvements contraires ou parallèles (**contrepoint**).

Certaines polyphonies complexes recourent à des techniques combinées.

Œuvre :

Chant de cour d'amour de la fête *Gerewol*.

Commentaires/

Analyse :

Chœur mixte (hommes et femmes) à l'unisson ou en quintes constituant un bourdon. L'émission de la voix naturelle est sous tendue progressivement par des battements de mains réguliers.

Lors de la fête annuelle du *Gerewol*, les jeunes hommes, alignés sur un rang, exécutent une danse presque immobile tout en chantant. Le chant s'interrompt régulièrement et les danseurs écarquillent les yeux pour les faire admirer et retroussent les lèvres pour montrer la blancheur éclatante de leurs dents. Aux spectateurs sont mêlées des jeunes filles qui sont invitées à choisir parmi les chanteurs un compagnon pour la nuit.

Pistes

d'activités :

Superposition d'une rythmique (frappements de mains), d'un bourdon (une note tenue) et une mélodie.

Jeux vocaux.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Traditionnel Indonésie

Chœur Kecak (kétchak)



Plage du disque



Technique utilisée : Appels, cris et clameurs.

Cet extrait appartient à la rubrique des manifestations vocales utilisant la voix émise avec intensité et en quelque sorte projetée vers l'auditoire. **Le cri** demeure une expression surtout individuelle traduisant la douleur, la joie ou l'étonnement.

Les « youyous » arabo-berbères sont en général des cris de joie, liés à la fête ; à l'inverse, des cris de tristesse accompagnent les deuils. L'étonnement s'exprime par exemple par les fameux « olé » du flamenco. Chanté par le Muezzin du haut du minaret, le cri prend la forme d'une exclamation affirmant le dogme d'un Dieu unique et exprimant l'émerveillement du croyant devant la beauté de la création.

Le cri devient **clameur** lorsqu'il est émis **collectivement**. L'appel, quant à lui, s'adresse à un destinataire (divinité, homme animal).

Les appels, cris, clameurs peuvent véhiculer un texte intelligible ou se passer complètement de paroles.

Si les appels à caractère utilitaire sont les plus répandus (appel du bétail) d'autres appartiennent au domaine religieux (appel à la prière).

Le cri peut tendre vers le strict signal, ou, comme c'est le cas dans cet extrait, constituer le matériau musical lui-même.

Œuvre :

Ce chœur Kecak (prononcer kétchak) est apparu sous sa forme actuelle dans les années 1930. Il s'inspire de modèles plus anciens, comme les danses de trances pratiquées dans les temples.

Commentaires/ Analyse :

Un **chœur d'hommes**, composé d'une quarantaine d'exécutants, est disposé en cercles concentriques au centre desquels se déroule une scène du Ramayana dont le texte est déclamé par les acteurs.

Le chœur chante une polyphonie composée uniquement de **cris divers** et d'**onomatopées**, dont les syllabes « ké » et « tcha » qui stylisent le **cri du singe** : il en résulte un contrepoint rythmique varié utilisant principalement les procédés du **hoquet**, de l'**ostinato** et du **contretemps**.

La synchronisation entre les parties est assurée par l'un des membres du groupe, un **conducteur**, dont on repère clairement les interventions à caractère signalétique. Il n'y a pas de place pour l'improvisation : toutes les parties sont apprises par cœur.

Pistes d'activités :

Au cours de jeux d'exploration vocale, faire quelques propositions de cris ou d'onomatopées. En sélectionner de deux à six, en fonction de l'âge des élèves, et les faire organiser par un « chef d'orchestre ».

Possibilité de codage.

Comparer avec la plage 1 du CD, puis avec d'autres œuvres vocales (plage 5 : onomatopées)

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

« Puer natus est » Chant grégorien



Plage du disque



3

Compositeur :

Le chant liturgique monodique (une seule ligne mélodique), en latin (forme de prière en usage dans l'église catholique) est appelé « chant grégorien » du nom du pape Grégoire 1^{er}, (590-604) qui organisa le chant dans l'église, dans le but d'harmoniser le temps liturgique, sur toute l'année et sur tout le territoire (de nombreux cultes existaient alors) Cette réforme s'acheva vers l'an 1000.

Il est chanté par des hommes seuls (les moines), à l'unisson (une seule voix, contrairement aux polyphonies), sans accompagnement. On l'appelle aussi « plainchant ». Il comprend de nombreux mélismes (vocalises sur une syllabe) qui lui donnent un caractère de jubilation mystique.

Transmise oralement, puis notée à partir du X^e siècle, cette mélodie peut paraître monotone ; elle invite à la paix intérieure, à la sérénité, au détachement.

Rythmiquement, le chant grégorien est d'une grande souplesse due à son caractère psalmodique : la mélodie suit le rythme des mots.

Œuvre :

« Puer natus est nobis » est un chant de Noël (« un enfant nous est né ») anonyme, comme la plupart des chants grégorien.

Commentaires/ Analyse

Remarquer :

Le chœur d'hommes

Les voix à l'unisson (tous chantent la même chose)

La langue utilisée : le latin

L'alternance du chœur, et d'un soliste (de 54' à 1,14') puis reprise du chœur.

Le sentiment que l'on éprouve en écoutant cette musique

Pistes

d'activités :

Ecouter également la piste 9 (Dixit Dominus) de Haendel, autre musique religieuse, mais avec chœur mixte et orchestre.

Ecoute d'autres musiques religieuses ou mystiques : Bonzes d' Asie, appel du Muezzin arabe, chants hébraïques, polyphonies corses, chorals de Bach.

Le saviez-vous ?

Le chant grégorien est tombé en désuétude vers la fin du XII^e siècle... puis a refait surface au XIX^e siècle, avec la passion soudaine pour le moyen-âge, ses cathédrales (Victor Hugo), ses peintres, ses poèmes épiques. Le musicien Hector Berlioz fera un emprunt célèbre au chant grégorien (thème du Dies Irae) dans sa symphonie fantastique.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Guillaume de Machaut

(1300-1377)

« S'il estoit nul qui pleindre »

(chant de troubadour)



Plage du disque



Compositeur :

A coté de la musique religieuse existent également des chants profanes. Le IX^e siècle voit apparaître les premières compositions non religieuses, qui seront condamnées par l'Eglise, et que les moines négligeront donc de copier.

Les troubadours et les trouvères vont délaisser le latin pour s'exprimer en langue vulgaire (« oc » et « oïl » au sud ou au nord du pays) et composer des mélodies en vers pour célébrer l'amour courtois.

Au XIV^e siècle, Guillaume de Machaut atteint dans ses compositions un niveau de complexité inouï : superposition de trois ou quatre voix, avec accompagnement instrumental (harpe, luth, flûtes, cors, cornets...)

Œuvre :

Le **Motet** est une forme très répandue au XIV^e siècle et le restera jusqu'au XVIII^e siècle.

Commentaires/ Analyse

Caractéristiques principales : à une voix de ténor, qui présente un fragment liturgique, s'oppose (et se superpose) un ensemble de une à trois voix pourvues de textes différents, le plus souvent profanes !

L'extrait proposé provient du motet n° 6 « et gaudebit cor vestrum » (et votre cœur se réjouira), de source biblique (Isaïe 66 ;13-14) auquel se superpose « si estoit nul... » :

« s'il était nul qui dut se plaindre

Des tourments infligés par Amour,

Alors, sans hésiter, je devrais bien le faire ;

Car du jour où elle me fit amoureux,

Jamais elle ne voulut m'abandonner

La hardiesse d'avouer mon mal ».... Nous sommes en plein « amour courtois » !

L'extrait est en 2 parties : la voix de ténor est tout d'abord isolée, accompagnée par un tambour, sur le texte profane ; puis on l'entend superposée à deux autres voix qui chantent un extrait du texte biblique.

A noter : trois voix d'hommes

De notes tenues, qui font office de bourdon.

Une utilisation très « nasale » de la voix

Pistes

d'activités :

Ecoute comparée des chants grégoriens et de troubadours. Mise en lien avec cette période de l'histoire : Noter que le raffinement des polyphonies, la beauté des architectures témoignent que le Moyen-âge n'est pas si « barbare » que l'on veut le faire croire : c'est une période d'extrême raffinement artistique.

Le saviez-vous ?

Ces formes profanes donneront naissance au « drame », puis beaucoup plus tard, à l'opéra.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Clément Janequin

(1485-1558)

Chant des oiseaux



Plage du disque



5

Compositeur :

Clément Janequin est le musicien le plus représentatif de la chanson française du XVI^e siècle. Il est surtout connu pour ses chansons à programme, dans le style imitatif (« la bataille de Marignan », « la chasse », « le chant des oiseaux », « les cris de Paris »), mais en tant que religieux (curé de Chartres et chapelain du duc de Guise) il a également écrit des messes et des chants religieux (psaumes).

Œuvre :

Le Chant des oyseaulx est une chanson polyphonique française à 4 voix, a capela (sans accompagnement instrumental). C'est la forme caractéristique de la Renaissance.

Commentaires/ Analyse :

Dans cet extrait, nous entendons trois voix d'hommes (basse, baryton et ténor) et une voix de femme (alto).

Remarquer :

Les entrées successives des 4 voix (en fugue) « rossignol du bois joli... »

Les imitations de chants d'oiseaux

La fin de l'extrait en homorythmie : toutes les voix se retrouvent pour terminer ensemble.

Pistes

d'activités :

Repérer et reproduire les chants d'oiseaux ; les décrire : rythme et hauteur
« tu tu tu.... huit, huit....coqui-coqui...trrr, frrr, sic-sac.... »

Repérer les entrées successives des voix ; écoute de fugues (Bach)

Noter le parallèle entre les règles de la polyphonie en musique et celles de la perspective en peinture.

Histoire des arts : la Renaissance (châteaux de la Loire, Michel Ange et Léonard de Vinci..., Rabelais et Ronsard...)

Ecoute des chants d'oiseaux d'Olivier Messiaen (1908-1992), compositions pour piano.

Ecoute de musique contemporaine utilisant également des onomatopées (Stripsodie, de Cathy Berberian, Aperghis, mais aussi la chanteuse Camille, et bien sur le Scat dans le Jazz avec Ella Fitzgerald...).

Le saviez-vous ?

C'est la création de l'imprimerie (Gutenberg 1455) puis de l'imprimerie musicale (Petrucci, 1501) qui permettra la conservation et la diffusion de ces œuvres.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Jean-Baptiste Lully

(1632-1687)

Le Bourgeois Gentilhomme , ouverture



Plage du disque



Compositeur :

Jean-Baptiste Lully, (1632-1687) est un compositeur italien, naturalisé français. Nommé en 1653 « compositeur du roi » (Il s'agit de Louis XIV), il réside à Versailles et collabore régulièrement avec Molière, Corneille et Racine.

Lully sut s'adapter aux goûts musicaux du Roi : il crée le « récitatif à la française », plus chantant que l'italien, et introduit des ballets dans ses comédies, afin de proposer à la cour des divertissements (les courtisans supportaient mal les opéras italiens, chantés de bout en bout !). La musique devait rester un « ornement ».

On lui doit également d'avoir étoffé l'orchestre, jusqu'à 80 musiciens, ce qui permettait de dédoubler les pupitres pour les faire alterner, dialoguer.

Sa musique eut une grande influence sur de grands musiciens, tels Couperin et Rameau.

Il mourut en 1687, d'un coup de canne qu'il s'était donné sur le pied en dirigeant son « Te Deum » pour la guérison du roi.

Œuvre :

Le **Bourgeois Gentilhomme** résulte de sa collaboration avec Molière. C'est une « comédie-ballet » qui alterne théâtre, chant et danse.

A une période d'apogée de l'Empire turc, auquel la France était alliée, succède une période de déclin qui rend les relations avec la France difficiles. Lorsque Louis XIV prend les affaires du royaume en main, la Turquie inquiète la France...mais elle est à la mode ; le souverain lui-même goûte fort les sonorités de cette langue. La visite d'un diplomate turc à la cour donna au roi l'idée de commander à Molière et Lully une pièce « où l'on put faire entrer quelque chose des habillements et manières des turcs »...

Commentaires/

Analyse :

L'ouverture de la pièce est une ouverture « à la française », c'est à dire composée de 2 mouvements : l'un est lent et solennel : c'est un hommage au roi (comme toutes les ouvertures des opéras baroques), en notes pointées. Le second est plus vif : il nous emporte dans l'action de la pièce et laisse préfigurer le comique, le burlesque de l'histoire.

La mélodie est toujours mesurée, soumise aux carrures des danses françaises.

Pistes

d'activités :

Ecoute d'autres œuvres de musique baroque : Rameau (page 7) ou Bach et Haendel (pages 8 et 9)

Comparer avec une ouverture d'opéra de Mozart (page 10)

Lecture d'extraits de la pièce de Molière

Le saviez-vous ?

A cette époque, le musicien n'avait pas le statut d'artiste (qui apparaîtra au XIX^e s.).

Lully est répertorié dans les employés de la cour de Versailles comme « cuisinier-violoniste ».

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Jean-Philippe Rameau

(1683-1764)



Les Indes Galantes , danse des sauvages

Plage du disque



Compositeur :

Jean-Philippe Rameau est né en 1683 à Dijon. Son père est organiste, et c'est tout naturellement que Jean-Philippe, peu doué pour les études, devient musicien lui aussi. Après une formation en Italie, il succède à son père au poste d'organiste de la cathédrale de Dijon, puis s'installe définitivement à Paris en 1722.

Les rencontres, tout d'abord d'un riche mécène qui lui permettra d'avoir un orchestre à sa disposition, puis de Voltaire et de l'abbé Pellegrin qui lui fourniront ses premiers livrets seront décisives. En 1733, son opéra *Hippolyte et Aricie* est représenté à l'Académie Royale de musique et remporte un grand succès.

Rameau a alors 50 ans, et il va composer un grand nombre d'œuvres (*Castor et Pollux*, *les Indes galantes*, *Platée*, *les Paladins*, *les Boréades*,...) mais il rédige également un grand nombre de livres, brochures et articles.

Ses œuvres les plus connues sont ses trois recueils de pièces pour clavecin, et sa musique de chambre.

Œuvre :

Les Indes Galantes (1735) est un opéra ballet : genre lyrique caractéristique du XVIII^e siècle en France, c'est une pièce destinée aux divertissements de la cour du Roi. Le thème des Indes est très en vogue au XVIII^e siècle, grande période de colonialisme et d'expansion mercantiliste (Colbert fonde la Compagnie Française des Indes, à Lorient, en 1664).

Commentaires/ Analyse

Cet opéra comporte 4 entrées qui relatent des aventures amoureuses dans des pays « exotiques » : Turquie, Perse, Empire Inca et Amérique du nord. Elles symbolisent la légèreté des plaisirs de la cour.

Cet extrait, la **danse des sauvages** se situe dans une forêt d'Amérique ; la fille du chef Indien, Zima, est courtisée par deux officiers européens et un guerrier indien Adario. Zima rejette les européens pour choisir Adario ; la scène finale montre la danse du calumet de la Paix, et l'union de Zima et d'Adario.

Pistes

d'activités :

Lien avec l'histoire (cycle 3), le XVIII^e siècle.

Ecoute comparée avec les autres œuvres de la période Baroque (plages 6 à 9), et notamment avec l'ouverture de Lully (*Bourgeois gentilhomme*) dans laquelle on retrouve des rythmes similaires.

Comparer le **timbre** de l'orchestre baroque à celui des orchestres romantiques (plages 12 et 15)

Le saviez-vous ?

La « danse des sauvages » reprend le morceau du même nom écrit pour le clavecin, dans le 3^{ème} recueil publié 7 ans plus tôt ; c'était une pratique courante, à l'époque, de reprendre des morceaux, parfois même d'autres compositeurs.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Jean-Sébastien Bach

(1685-1750)



Concerto Brandebourgeois n°5

Plage du disque



Compositeur :

Jean-Sébastien Bach, (1685-1750) issu d'une grande famille de musiciens, est un compositeur, violoniste et organiste allemand de l'époque baroque dont il symbolise et personnifie l'apogée. Les plus grands compositeurs, tels que Mozart et Beethoven, reconnurent en lui un maître insurpassable. Il a su humblement étudier les partitions de ses aînés pour en assimiler les techniques et procédés, pour aboutir à la plus éclatante maîtrise de son art : le contrepoint (ou art de la fugue). Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique ou contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions (plus de mille œuvres, dont certaines sont des recueils entiers, ou de grandes pièces comme la Passion qui dure près de 3 heures). Il est souvent considéré comme le plus grand compositeur de tous les temps et comme le « père de la musique occidentale » sur laquelle il eut une influence majeure : en fait, il a formalisé tout l'héritage baroque dans ses 24 préludes et fugues, pour clavier, écrits dans les 12 tonalités majeures et 12 tonalités mineures. Ce n'est pas un hasard si sa mort marque la fin de la période Baroque, et l'entrée dans la période Classique, qui sera illustrée par ses fils, puis Mozart et Haydn.

Œuvre :

Les 6 **concertos Brandebourgeois** ont été composés entre 1708 et 1721 à la cour de Coethen ; Bach, alors placé sous la protection du prince de Coethen, les dédia à Christian.L. de Brandebourg, fils du Grand Electeur, qui se trouvait à Berlin. Ces 6 pièces constituent une sorte de lexique des possibilités offertes au concerto : chacun propose un discours musical différent dans la forme, les timbres ou le style.

Commentaires/
Analyse

L'extrait proposé est le début du premier mouvement, Allegro, du 5^{ème} concerto. Bach accorde ici une place prépondérante au dialogue violon/flûte ; le clavecin est toujours présent.

Pistes

d'activités :

Repérer les timbres de la flûte et du violon, la présence du clavecin. (Le clavecin réalise la « basse continue », caractéristique de la musique de la période Baroque)

Ecoute d'autres œuvres de Bach (CD1 page 12) ou d'œuvres Baroques (CD2 pages 6,7 et 9)

Noter la pulsation bien marquée, ce qui n'est pas le cas, par exemple, dans Arabesque de Debussy (pl. 17) ou dans Le Marteau sans maître de Boulez (pl. 23)
Caractériser l'ambiance de la pièce (joyeux, rapide, entraînant...)

Le saviez-vous ?

Jean-Sébastien Bach eut 20 enfants ; 4 de ses fils furent également des musiciens réputés : Wilhelm Friedmann, Carl Philip Emmanuel, Johann Christoph Friedrich et Johann Christian.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

Dixit Dominus



Plage du disque



Compositeur :

Compositeur allemand, **Georg Friedrich Haendel** est né en 1685, la même année que Jean-Sébastien Bach. Tout jeune, et comme il était d'usage à l'époque, il est pris sous la protection d'un riche mécène, le Duc de Saxe, qui complète son éducation musicale. Il étudie à l'université de la Halle, où il apprend à jouer de l'orgue, du clavecin, du violon, du hautbois, et à composer.

Malgré l'opposition de son père, il deviendra donc musicien, et compose son premier oratorio : La Passion selon St Jean . En 1710, il s'installe en Angleterre où il composera l'essentiel de son œuvre. Il écrit des pièces pour les cérémonies royales (Water music), 42 opéras (Almira, Agrippina, Rinaldo...) ainsi qu'un grand nombre d'œuvres religieuses, dont le Messie (son « tube ») et le Dixit Dominus . Il meurt à Londres en 1759.

Œuvre :

Dixit Dominus est un motet (œuvre religieuse vocale à plusieurs voix) composé en 1707, à Rome, bien avant l'installation de Haendel à Londres. De toutes ses œuvres latines, c'est la plus longue, la plus élaborée et la plus dense. Elle atteint un équilibre idéal entre simple jubilation (issue des lignes mélodiques italiennes) et contrepoint savant (issu de l'Europe du nord), prière et théâtre. C'est une pièce de grande virtuosité polyphonique et expressive, complexe à exécuter.

Noter l'introduction orchestrale, brillante. (orchestre à cordes)

à '38 Entrée du chœur (4 voix mixtes) repérer les répétitions du mot « Dixit »

à 1'03, puis 1'12 entrée des deux voix de femmes (soprano, puis alto) : comparer les timbres

Reprise du chœur à 1'22.

à 1'53, noter les notes tenues à une voix alors que les autres voix chantent le texte. Ce procédé se retrouve dans le Messie (CD1 page16)

Pistes

d'activités :

Repérage de l'organisation (orchestre, chœur, solistes), des timbres

Comparaison avec le Messie (du même Haendel) et le Magnificat de Bach (CD1 page 12)

Ecoute d'un motet de Guillaume de Machaut (CD page 4)

Le saviez-vous ?

Né la même année que Bach, Haendel est devenu, comme lui, aveugle à la fin de sa vie.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)



Les Noces de Figaro ouverture

Plage du disque



10

Compositeur :

Wolfgang Amadeus Mozart, (1756-1791) est un compositeur autrichien, de la période « classique ». Il est élevé dans une famille de musiciens ; son père, violoniste et excellent pédagogue lui donne ses premières leçons à l'âge de 3 ans. A 6 ans, il voyage en Europe avec son père, et se fait remarquer dans toutes les cours par sa précocité et ses improvisations au clavecin et à l'orgue. On le surnomme « l'enfant prodige ».

A 10 ans, il a déjà composé des sonates et des symphonies, et à 12 ans, tout un opéra.

Cependant, à partir de l'âge de 26 ans, il connaît bien des ennuis de santé et d'argent ; il meurt à Vienne le 5 décembre 1791, à 35 ans. Malgré une vie courte, il laisse plus de 700 œuvres, dont beaucoup restent des chefs-d'œuvres inégalés.

Œuvre :

Les **Noces de Figaro** est un opéra écrit en 1786 sur une pièce de Beaumarchais qui avait été censurée en France, car jugée trop subversive ; nous sommes alors à la veille de la révolution française, et l'histoire de deux domestiques (Figaro et sa fiancée Zerline) qui tournent en dérision leur patron aristocrate, est mal reçue dans les cours royales d'Europe. L'opéra de Mozart connu pourtant un grand succès à Vienne et à Prague dès sa création.

Commentaires/

Analyse :

L'ouverture est jouée avant le lever du rideau par l'orchestre. Dès les premières mesures le bourdonnement des cordes dégage une ambiance joyeusement frénétique qui évoque les préparatifs des noces de Figaro et Zerline. Les accords solennels de l'orchestre évoquent également la véritable « pièce de théâtre » qui va se jouer entre tous les personnages, et préfigurent le « coup de théâtre » final.

Pistes

d'activités :

Comparer à d'autres ouvertures d'opéra (Lully, page 6)

Ecoute d'extraits d'autres opéras (Carmen, page 11, la Flûte enchantée CD1, page 11) ou une symphonie de Mozart (CD1 page 25)

Repérer la reprise du premier thème à 1'59 (forme ABA, caractéristique de la période classique)

Définir ce qu'est un opéra ; situer cet extrait dans l'histoire

Cet extrait est plutôt joyeux ; comparer avec l'air du génie du froid du Roi Arthur de Purcell (CD1 page 9)

Le saviez-vous ?

Dès l'âge de 3 ans, le petit Mozart aimait repérer sur le clavier les « notes qui s'aimaient ».

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Georges Bizet

(1838-1875)

Carmen, Habanera



Plage du disque



11

Compositeur :

Compositeur français du XIXe siècle, **Georges Bizet** est essentiellement connu pour l'opéra-comique *Carmen*, qui est l'un des plus joués au monde. Cependant il a également composé des œuvres pour orchestre comme *l'Arlésienne*, *Jeux d'enfants*...

Œuvre :

L'histoire de **Carmen** est inspirée de la nouvelle de Prosper Mérimée du même nom : Sur une place de Séville, la fabrique de cigarettes fait face au bâtiment des gardes. Micaëla cherche Don José, mais, abordée par les soldats, s'en va. Arrive José qui vient relever Moralès, alors que les ouvrières sortent de la fabrique, dont Carmen. Tous les soldats l'entourent, mais elle n'a d'yeux que pour José, qui se tient à l'écart. Micaëla revient et donne une lettre à José. Un tumulte monte alors de la manufacture, et Carmen en sort arrêtée par Zuniga, le chef de la police : celle-ci s'est battue au couteau avec une autre femme. Zuniga confie Carmen, prisonnière, à Don José, qui, séduit par le jeune femme, consent à la laisser fuir. Plus tard, dans une taverne, Escamillo, le toréador est acclamé. Tous partent avec lui, mais Carmen reste, déclarant attendre José, dont la détention vient de se terminer. Alors que celui-ci arrive, ils rencontrent Zuniga, et les deux hommes se battent à l'épée. José désarme Zuniga, et s'enfuit avec Carmen. Mais Le coeur de Carmen, très volage, est désormais acquis à Escamillo, un torrero. José le provoque en duel, mais Micaëla survient alors, apprenant à José que sa mère se meurt. Sous le regard ironique de Carmen, il consent à s'en aller voir sa mère. De retour à Séville, Carmen est aux côtés d'Escamillo avant la corrida. Elle rencontre José et lui signifie une dernière fois que son coeur appartient à un autre. Désespéré, José se donne la mort alors qu'Escamillo triomphe.

Commentaires/

Analyse :

Cet extrait est l'un des airs les plus connus de l'œuvre. Carmen, qui vient de sortir de la manufacture de tabac, a repéré José, et tente de le séduire en chantant cette Habanera : « l'amour est enfant de bohème ». Le choix d'une habanera (musique syncopée cubaine, très en vogue chez les musiciens français du XIX° s., comme Ravel, Debussy, Saint-Saëns...) renforce le côté sensuel et aguicheur de cet air : « si je t'aime, prends garde à toi ! »

Pistes

d'activités :

Repérer le rythme syncopé de la habanera, le retrouver dans le morceau d'Eric Satie (page 20)
Ecoutes d'autres extraits de *Carmen* (CD1 page 14) ou d'autres opéras
Ecoute de la « marche des rois » de Bizet (Noël provençal à l'origine)

Le saviez-vous ?

On a parfois attribué la mort prématurée de Bizet (37 ans) au chagrin causé par l'échec de *Carmen*... et aujourd'hui, c'est l'ouvrage lyrique le plus joué dans le monde !

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Hector Berlioz

(1803-1869)

Harold en Italie



Plage du disque



12

Compositeur :

Hector Berlioz est né à La Côte Saint André, en Isère en 1803. Il est le cadet de 6 enfants. Son père, médecin, lui inculque des connaissances en médecine, en latin, en littérature et en musique. Hector fait ses études à Grenoble, puis est envoyé à Paris pour étudier la médecine. Mais, contre l'avis paternel, il s'inscrit au conservatoire de musique ! Après trois échecs, il obtient le prix de Rome en 1830.

Ses amours tumultueuses avec Harriet Smithson, une actrice qu'il finira par épouser en 1832, lui inspirent notamment la **Symphonie fantastique**. Il est également critique musical, bibliothécaire au conservatoire et chef d'orchestre. Il a laissé de nombreux écrits, dont un « **traité d'orchestration** » qui fait toujours autorité auprès des jeunes chefs. En 1837, son grand Requiem est créé dans la chapelle des Invalides, à Paris ; il connaît alors un grand succès dans toute l'Europe. Il meurt à Paris en 1869.

Œuvre :

Berlioz a marqué l'entrée de la musique française dans le romantisme musical, par sa couleur harmonique et mélodique. A une prodigieuse imagination mélodique allée à une grande liberté harmonique, Berlioz ajoute une « science des timbres », jouant des pupitres de l'orchestre comme avec des couleurs. Très marqué par ses lectures de Shakespeare et Goethe, tourmenté à la folie par des amours impossibles, il compose **Harold en Italie** en 1834 d'après les notes prises lors de son passage dans les Abruzzes (Italie). Cette symphonie pour **alto** principal, écrite pour Niccolò Paganini, annonce le poème symphonique, tout en restant dans le cadre formel de 4 parties. L'alto représente le personnage d'Harold, et conserve tout au long de l'œuvre son caractère unique (idée fixe, que l'on retrouve dans la Symphonie fantastique). Cet extrait (1^{er} mouvement) évoque la rêverie lyrique (plus que la description) d'Harold dans ce paysage montagneux.

Commentaires/ Analyse

Pistes

d'activités :

Noter la variété des timbres, l'alto.

Remarquer les nuances, le caractère expressif.

Écoutes : musiques romantiques (Beethoven, CD1 pages 13 et 22, Wagner CD2 page 15)

musique française de la même époque (Bizet, page 11)

Symphonie concertante pour Violon et alto de Mozart.

La famille des cordes :

- violon, alto, violoncelle, contrebasse pour les cordes frottées (archet),
- clavecin, guitare, harpe, luth, pour les cordes pincées

Le saviez-vous ?

Le thème de cet extrait a été proposé comme hymne officiel de la ville de Grenoble, lors de sa candidature aux jeux olympiques de 2018, par « Les Musiciens du Louvre.Grenoble ».

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Franz Schubert

(1797-1828)

Symphonie n° 8



Plage du disque



13

Compositeur :

Né en 1797 dans les faubourgs de Vienne, **Franz Schubert** reçoit très tôt des leçons de violon, piano et chant. Fils d'instituteur, il devint lui même instituteur. Cependant, très jeune, il manifeste des dons musicaux extraordinaires, et entame dès l'âge de 13 ans l'écriture d'une œuvre qui en 15 ans atteindra une quantité de partitions impressionnante : 600 lieder, 10 symphonies, 17 quatuors à cordes, 17 opéras, des messes, cantates, motets, et d'innombrables pièces pour piano. Il mourut à 31 ans du typhus, et fut enterré, selon ses vœux, à côté de Beethoven qu'il admirait énormément.

Figure emblématique et incontournable du romantisme allemand, Schubert a su évoquer mieux que quiconque les réactions humaines face à l'amour et à la nature (mélancolie, tendresse, tristesse, douceur de vivre) qui sont ses deux domaines d'inspiration, tout comme les poètes romantiques allemands : Goethe, Schiller....

Œuvre :

La Symphonie N° 8 en si mineur, est appelée l' « Inachevée ». En effet, Schubert n'en a écrit que les deux premiers mouvements. (en fait, durant les 10 dernières années de sa vie, il travailla à la composition de plusieurs symphonies, dont une seule fut achevée : la 9^{ème} !)

Commentaires/ Analyse

En 1822, Schubert souffre d'une maladie dont il ne guérira jamais, et qui n'est certainement pas sans rapport avec ses déboires sentimentaux ; cette douleur s'exprime dans l'extrait de cette symphonie, puissant et dramatique.

Pistes

d'activités :

Remarquer les contrastes de timbres (opposition orchestre et petits groupes de solistes) et de nuances, caractéristiques de l'époque romantique.

Ecoute d'autres œuvres de Schubert (CD1 pages 8 et 23)

Ecoute d'autres symphonies romantiques (page 12 : Berlioz, et CD1 pl. 21 : Beethoven)

Repérer et chanter le **thème** très lyrique exposé à 1'24 par les cordes graves et repris à 1'42 par les cordes aigües, puis encore repris à 2'49 par les violons et immédiatement repris à 2'59 par les flûtes.

Le saviez-vous ?

De 16 à 19 ans, Franz Schubert fut instituteur, comme son père.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Frédéric Chopin

(1810-1849)

Nocturne opus 9/2



Plage du disque



14

Compositeur :

Frédéric Chopin, est né aux environs de Varsovie (Pologne) d'un père français et d'une mère polonaise. Dans cette famille très musicienne, Frédéric se montre très précoce : pianiste prodige dès 7 ans, compositeur dès 12 ans, il a également des dons pour le dessin et le théâtre. Lors de ses vacances d'été, il découvre le folklore populaire de son pays qui influencera sa musique.

En 1830 il s'installe à Paris, fuyant l'insurrection polonaise. Il rencontre Liszt, Berlioz, Schumann et Mendelssohn, et fréquente les salons mondains ; il y croise un certain Pleyel, facteur de piano qui lui fournira ses instruments. Il rencontre surtout l'écrivaine Georges Sand, qui sera sa compagne durant les 9 ans d'une relation tumultueuse qui laissera Chopin brisé. Il meurt de la tuberculose en 1849, de retour d'une tournée en Angleterre. Si Chopin s'est rendu célèbre par sa production pianistique (il reste la figure de proue du piano romantique), il a également écrit des œuvres symphoniques et concertantes, de la musique de chambre, et 19 lieder.

Œuvre :

Les 22 **Nocturnes** de Chopin illustrent sa nature profonde : intimité, mélancolie, expressivité retenue. Ces pièces, composées tout au long de sa vie, sont autant de chefs-d'œuvre, puissants générateurs d'émotion. Sur une harmonie raffinée et sensuelle émerge un discours amoureux murmuré, mais irrésistible.

Commentaires/
Analyse

Au XVIII^e siècle, les *nocturnes* étaient des pièces destinées à être jouées la nuit, et en plein air, ce qui leur confère un certain intimisme mystérieux. Au XIX^e siècle, ce sont d'élégantes pièces pour les « salons ».

Le **nocturne opus 9/2 en Mi bémol majeur**, est le second composé par Chopin qui a alors 20 ans. Il est construit sur un seul thème (alors que les formes classiques l'étaient sur une structure tripartite A-B-A), d'une grande élégance ; les ornements font partie de la mélodie.

Pistes

d'activités :

« Nocturne » qu'évoque ce mot ?

Remarquer l'expressivité de cette pièce ; qu'est ce que cela évoque (sentiment, geste, couleur, émotion...)

Ecoute d'œuvres du XIX^e siècle (pl. 11 à 16)

Le Romantisme (pour le cycle 3) : mise en lien avec les poètes romantiques (Musset, Lamartine, Vigny, Hugo en France, mais aussi Goethe en Allemagne), avec la peinture romantique (Delacroix) ; savoir que si la musique et la poésie « romantiques » proposent des œuvres innombrables, la peinture « romantique » est beaucoup plus anecdotique.

Ecoute d'autres pièces pour piano et comparaison : Debussy (pl. 17) et Satie (pl. 20)

Le saviez-vous ?

Chopin et Berlioz n'aimaient pas la musique l'un de l'autre ; cependant ils acceptaient gentiment leurs différences et se lièrent d'amitié.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Richard Wagner

(1813-1883)



Le vaisseau Fantôme ouverture

Plage du disque



15

Compositeur :

Compositeur incontournable du romantisme allemand, **Richard Wagner** est né à Leipzig en 1813 (la même année que Verdi). La découverte de Beethoven décidera de sa vocation de musicien. Passionné de poésie et littérature, il unira naturellement ces genres avec la musique dans ses opéras (Le Vaisseau Fantôme, Tannhäuser, L'Or du Rhin, Le Crépuscule des Dieux, Siegfried, Tristan et Isolde...)

C'est un compositeur génial, mais souvent incompris : Il utilise des intervalles harmoniques inhabituels et donc « dissonants » ; sa musique est trop disharmonieuse pour ses contemporains.

C'est également un révolutionnaire, et son activité politique le contraint à s'exiler en Suisse où il composera l'essentiel de son œuvre. En 1866, il épouse Cosima, la fille de Franz Liszt.

Il sera soutenu par le roi Louis II de Bavière qui lui offre sa protection et une aide financière quasi illimitée.

En 1872, il fait construire à Bayreuth un « théâtre idéal », conçu spécialement pour l'exécution de ses œuvres sur une idée toute nouvelle qui est de placer l'orchestre en-dessous de la scène, afin de permettre au public d'être plus près des chanteurs. C'est ce principe qui fonctionne toujours sur toutes les scènes d'opéra dans le monde !

Œuvre :

Le thème du **Vaisseau fantôme** vient de la légende du hollandais volant (de H. Heine). L'action se déroule dans un petit port norvégien, au XVIII^e siècle : un capitaine pris dans la tempête invoque l'aide de Satan ; son châtimeur consiste à errer sur les mers jusqu'à la fin des temps. Seule possibilité de rompre cette malédiction : tous les 7 ans, il peut accoster ; s'il trouve alors l'amour absolu d'une jeune femme, il sera libre.

Commentaires/
Analyse :

Cet extrait (ouverture) évoque les deux éléments du drame :

la malédiction : thème 1 : orchestre, tempo agité, rythme très marqué, prédominance des instruments à vents, nuance « forte »

et **l'amour**. thème 2 (à partir de 1'26) beaucoup plus calme, et lent, nuance « piano », et deux instruments solistes qui émergent : le cor anglais et le hautbois

Pistes
d'activités :

Présenter les différentes familles de l'orchestre symphonique

Travailler sur les nuances, les contrastes d'ambiance

Repérer les deux thèmes.

Ecouter des ouvertures d'opéra : comparer avec celle de Lully (page 6) et de Mozart (page 10)

Le saviez-vous ?

Adoré ou détesté, Wagner a influencé toute la pensée artistique, religieuse et morale de l'élite parisienne de 1885 à 1900.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale . Isère 2009

Modeste Moussorgsky

(1839-1881)



Tableaux d'une exposition : « Ballet des poussins dans leurs coques »

Plage du disque



16

Compositeur :

Modeste Moussorgski est né en Russie en 1839. bercé par les contes populaires russes qui auront une grande influence sur sa musique, il apprend le piano avec sa mère. Il fait ses études à Saint Petersburg. Il est à la recherche d'un langage musical « nouveau », qui doit faire « rire ou pleurer les hommes ».

Il a composé entre autres Une nuit sur le mont chauve (poème symphonique) Boris Goudounov »(opéra), Tableaux d'une exposition (pour piano) et de nombreuses mélodies.

Il meurt en 1881, épileptique et éthylique.

Œuvre :

Tableaux d'une exposition fut d'abord une suite de 10 pièces pour piano, composée après avoir visité une exposition des tableaux de son ami Hartman. L'orchestration fut réalisée en 1922, après sa mort, par Maurice Ravel.

Commentaires/
Analyse

Les tableaux s'intitulent : Promenade, Gnome, Le vieux château, Les Tuileries, Bydlo, Catacombes, Le marché de Limoges, La cabane sur des pattes de poule, La grande porte de Kiev, Samuel Goldenberg et Schmuyle, et Le ballet des poussins dans leurs coques.

Nous avons choisi de présenter les deux versions : tout d'abord l'originale, pour piano, puis la version orchestrée, afin de pouvoir comparer ce que la richesse des timbres de l'orchestre peut ajouter.

Cet extrait évoque les mouvements désordonnés, joyeux et agités des petits poussins. La première partie est très sautillante (un thème repris 2 fois), puis de 0'29 à 0'49, un passage plus lié qui évoque l'aspect tendre et doux du poussin, puis à 0'49, reprise du premier thème.

A 1'10 : même pièce en version orchestrale. Noter le thème joué à la flûte.

Pistes

d'activités :

Lors de la première écoute, imaginer ce que peut évoquer cette musique.

Ecoute d'autres musiques descriptives (Plage 18 : La belle et la bête, page 12 :

Harold en Italie, et CD1 page18 : Le petit poucet, page 24 : Vivaldi l'Automne, page 26 : La ville)

Ecoute de musiciens russes (Prokofiev, Stravinsky et Tchaïkovsky, CD1 pages 1, 19 et 20)

Le saviez-vous ?

C'est grâce à Rimsky Korsakov, qui l'a fait découvrir et a réorchestré un grand nombre de ses œuvres, que Moussorgsky est devenu célèbre.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Claude Debussy

(1862-1924)

Arabesque



Plage du disque



17

Compositeur :

Claude Debussy est né à Saint Germain en Laye en 1862. Aîné de 5 enfants, son père souhaite qu'il soit marin... mais grâce à l'aide de sa tante, il prend des leçons de piano avec une ancienne élève de Chopin et entre au Conservatoire de Paris ; il obtient un prix de Rome en 1884. Il fréquente Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé qui auront une influence sur ses compositions ; il fait également la connaissance de Satie. Il compose le **Prélude à l'après-midi d'un faune** en 1894, poème orchestral qui marque l'entrée de la musique dans l'*impressionnisme* . Auteur d'un opéra (Pelléas et Mélisande) de musique de chambre (quatuors, sonates ...) de musique symphonique (prélude..., La mer, Chanson de Bilitis...) et de nombreuses pièces pour piano, il est également critique musical (un métier apparu au XIX^e siècle, avec Berlioz) et publie ses articles sous le pseudonyme de *Monsieur Croche*. Il meurt à Paris, en 1918.

Œuvre :

Alors que le contexte musical du début du XX^e siècle est dominé par le romantisme allemand, les orchestres puissants et massifs, Debussy va créer un nouveau langage musical, subtil et intuitif, lumineux, qui renvoie au rêve, à la suggestion.

Commentaires/ Analyse

Sa musique nous entraîne dans un univers sensoriel inspiré de la nature. Il prend des libertés avec la *forme, le rythme et la tonalité*.

Bien qu'**Arabesque**, pièce pour piano, soit un hommage aux clavecinistes baroques, et à Bach en particulier, par ses lignes mélodiques élégantes, Debussy utilise des enchaînements harmoniques encore inouïs, transitoires et élastiques, sur un tempo et des rythmes qui restent rarement stables plus de quelques secondes. Il n'y a pas de thème précis repérable.

Pistes

d'activités :

Noter la difficulté de marquer une pulsation (tempo instable)

L'absence de thème précis : essayer de « chanter » cette musique : c'est presque impossible.

Ecoutes : œuvres pour clavier de l'époque Baroque (Bach, Haendel)
autres œuvres de Debussy, Satie (page 20)

Le saviez-vous ?

Il l'a dit : « il n'existe pas de théorie ; vous n'avez qu'à écouter, le plaisir est la loi. »

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Maurice Ravel

(1875-1937)



La belle et la bête (Contes de Ma mère l'Oye)

Plage du disque



18

Compositeur :

Compositeur français du XXe siècle, **Maurice Ravel**, compositeur du célèbre **Boléro** a également écrit de nombreuses œuvres. Nettement influencé par la musique impressionniste de Claude Debussy, il acquiert par la suite un style néoclassique plus dépouillé. Pianiste de formation, il a composé de la musique pour cet instrument (Ma mère l'Oye, Le Tombeau de Couperin), mais aussi des œuvres orchestrales (Rhapsodie espagnole) de la musique de chambre (sonates pour piano et violon ou violoncelle...) et des œuvres lyriques (L'enfant et les sortilèges)

Œuvre :

Ma mère l'Oye est une suite pour piano à 4 mains d'après des contes pour enfants, composée entre 1908 et 1910. Cette suite est composée de 5 pièces dont **La belle et la bête**. En 1912, Ravel, excellent orchestrateur, fit une version orchestrale de cette suite (orchestre symphonique).

Commentaires/

Analyse :

Le thème de **La belle et la bête**, qui a donné lieu à de multiples créations (comédies musicales, films, dessins animés...) est apparu en France en **1757**, sous la plume de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, et son origine remonte au folklore universel.

La musique de Ravel peut être qualifiée de descriptive.

Cet extrait est une valse modérée, qui présente les deux personnages à l'aide de deux registres bien repérables :

Pour la **Belle**, la clarinette au timbre doux, accompagnée par la flûte, la harpe et les cordes, sur un thème calme, doux, équilibré, en valeurs égales, au rythme régulier.

Pour la **Bête**, le contrebasson à la voix rugueuse accompagné par des accords dissonants des cordes graves en pizzicati (cordes pincées), sur un thème au rythme irrégulier, composé d'une note longue (attente = tension) suivie d'une descente chromatique (plainte) et d'une chute vers le grave (chute dans l'ombre). Ce thème exprime l'aspect repoussant et inquiétant de la bête.

Pistes

d'activités :

Repérer les deux atmosphères différentes, les couleurs orchestrales, les timbres.

Evoluer sur les deux thèmes, en exprimant les différences des 2 personnages (mouvements, mise en scène...)

Ecouter d'autres contes musicaux (CD1, page 1 Pierre et le loup, page 2 : Carnaval des animaux, page 18 : Le Petit poucet, page 20 : Casse-noisette)

Le saviez-vous ?

M. Ravel a composé un « concerto pour la main gauche », en 1931, pour un ami pianiste qui avait perdu son bras droit durant la guerre.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Igor Stravinsky

(1882-1971)



Etude pour orchestre : Excentrique

Plage du disque



19

Compositeur :

Igor Stravinsky est né en 1882 en Russie. Elève de Rimsky-Korsakov, qui lui enseigne l'art d'orchestrer les sonates, les quatuors de Beethoven et les marches de Schubert, il apprend seul la technique du contrepoint.

Ses œuvres subissent de nombreuses influences : La musique française, avec Debussy et Ravel, la musique de l'école de Vienne, avec Schönberg et le folklore national russe.

Il fréquente de nombreux artistes et rencontre en 1908 **Diaghilev**, futur fondateur des « ballets russes ». Ce dernier lui commande des pièces et cette collaboration va se poursuivre durant 20 ans, donnant naissance à des créations chorégraphiques célèbres : L'Oiseau de feu, Pétrouchka, Le Sacre du printemps...

Œuvre :

Après le scandale déclenché par le Sacre du printemps (voir CD1 page 19), Stravinsky composa une série d'œuvres de musique de chambre assez courtes, exercices par lesquels Stravinsky semble faire le tour des différents styles musicaux. Les **4 études orchestrales** (dont l'**Excentrique**, proposée en extrait, ici) ont d'abord été écrites pour quatuor à cordes, en 1914.

Commentaires/
Analyse

Stravinsky les orchestra lui-même en 1929, et leur donna ces titres : Danse, Excentrique, Cantique et Madrid.

Excentrique (orchestre et piano) évoque le genre du music-hall, la fantaisie ou le grotesque parfois de ses personnages.

Pistes

d'activités :

Noter les différents timbres, les silences, l'aspect parfois improvisé.

Ecoute de l'ouverture du Sacre du printemps (CD1 page 19)

Ecoute de musique de chambre (quatuors de Mozart, Haydn, Debussy) et d'œuvres pour piano et orchestre (concertos de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Arvo Pärt...)

Travail sur les timbres : explorations d'objets sonores, tri et organisation des sons, codage et décodage...

Le saviez-vous ?

Durant les années folles, Stravinski a séjourné en Isère, à Voreppe !

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Eric Satie

(1866-1925)

Sur un vaisseau



Plage du disque



20

Compositeur :

Eric Satie, est né à Honfleur (France) en 1866, dans une famille de mélomanes. Il étudie la musique au Conservatoire de Paris. En 1891, il compose 3 cycles pour le piano, qui seront ses œuvres majeures : Les Gnessiennes, les Gymnopédies et les Sarabandes.

De cette époque date également son amitié avec Claude Debussy sur lequel il exercera une forte influence.

1912 marque un tournant dans sa production : il s'éloigne du style impressionniste pour aller vers des formes courtes, dépouillées, simplifiées. Il se moque des conventions admises, et prône un anti-romantisme radical.

Impertinent, il s'amuse dans la forme et dans le titre même de ses pièces (« sonatine bureaucratique » ou « musique d'ameublement destinée à être ignorée »...)

Il devient la figure de proue de l'avant-gardisme, soulevant à un niveau très sérieux des questions d'esthétique musicale.

Il meurt en 1925, solitaire, dans une grande misère, qu'il nommait lui même « la petite fille aux yeux verts »

Œuvre :

« **Sur un vaisseau** » appartient au cycle des « descriptions automatiques ». C'est une pièce courte pour piano, écrite dans un langage bi-tonal, c'est à dire qu'il superpose deux tonalités différentes (une à chaque main) dans des rapports harmoniques inattendus.

Commentaires/ Analyse

On notera le rythme de Habanera (Cf page 11 : Bizet), et la référence à la chanson « maman les p'tits bateaux... »

Pistes

d'activités :

Ecoute de pièces pour piano variées (Mozart, Beethoven, Chopin, Schubert, Debussy, Cage, Crumb, Nyman, Messiaen...)

Les *citations* dans la musique :

comparer avec « Fossiles » de C. Saint Saens (CD1 page 2) qui utilise des comptines pour enfants.

à l'inverse, certaines chansons utilisent des œuvres célèbres : ex : Serge Gainsbourg : *Lemon incest*, écrite sur un nocturne de Chopin, ou *Babe alone in Babylone*, écrite sur la 2^{ème} symphonie de Brahms.

Le saviez-vous ?

En 1912, Eric Satie écrit « les mémoires d'un amnésique » dans lesquelles il se moque de lui même et de sa propre musique, son ironie sarcastique cherchant probablement à dissimuler une sensibilité extrême.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Olivier Messiaen

(1908-1992)

Liturgie de cristal

(Quatuor pour la fin du temps)



Plage du disque



21

Compositeur :

Olivier Messiaen, (1908-1992) compositeur, organiste et ornithologue. Très influencé par sa mère, la poétesse Cécile Sauvage, et par les lectures de Shakespeare. Il passe son enfance dans la région de Grenoble, et y séjournera toute sa vie durant l'été, dans sa maison de Petichet, où il composera l'essentiel de son œuvre. Ses deux sources d'influence principales sont les chants des oiseaux, et les rythmes hindous qu'il intégrera dans sa musique.

Le **Quatuor pour la fin du temps** est l'œuvre essentielle de Messiaen, dans le domaine de la musique de chambre (qui occupe une place mineure dans sa production). Il s'inscrit dans un contexte particulier : écrit par Messiaen en 1940 lors de sa captivité dans un camp de prisonniers en Silésie. La forme instrumentale : piano, violon, violoncelle, clarinette, correspond à l'obligation pour Messiaen d'écrire en fonction des interprètes qu'il avait sous la main.

Œuvre :

Liturgie de cristal est le premier des 8 mouvements de ce quatuor. Ce chiffre 8 n'a pas été choisi par hasard, Messiaen (très croyant) s'en explique : « sept est le nombre parfait, la création de 6 jours, sanctifiée par le sabbat divin ; le 7 se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix »

Commentaires/ Analyse

Construit sur une citation de l'Apocalypse de St Jean (X, 1-7) « il n'y aura plus de temps... » Le travail sur le temps va permettre à Messiaen d'instaurer le lien essentiel entre le théologique et le musical.

Ce mouvement, réunissant les 4 instruments, se déroule dans un climat de sérénité que Messiaen décrit lui même : « *un oiseau soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdues très haut dans les arbres* ».

Ce chant est confié à la clarinette, et secondairement au violon ; les autres instruments (piano et violoncelle) sont chargés de créer un environnement sonore. C'est la première fois qu'apparaît dans l'œuvre de Messiaen la référence aux oiseaux, qu'il explorera largement dans les œuvres suivantes, jusqu'aux « chants d'oiseaux » pour piano.

Pistes

d'activités :

Noter l'ambiance de cet extrait

Repérage des timbres d'instruments : clarinette et violon.

Noter la complexité des rythmes (on ne peut pas frapper une pulsation régulière)

Ecoute des chants d'oiseaux ; expression corporelle

Ecoute de Arabesque de Debussy (page 17), un musicien qui a considérablement influencé Messiaen dans le domaine de l'harmonie.

Le saviez-vous ?

Messiaen qui se passionnait tant pour les oiseaux a épousé, en secondes noces, une pianiste virtuose nommée.... Loriod ! Yvonne Loriod.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale, Isère 2009

Pierre Henry

(1927-...)

« Les étoiles »



Plage du disque



22

Compositeur :

Né en 1927, pianiste/percussionniste, élève d'Olivier Messiaen, **Pierre Henry** est avec Pierre Schaeffer un des pionniers de la **musique concrète**. Une enfance passée à la campagne lui laisse des souvenirs indélébiles de sons élémentaires (orage, vent, train, animaux) liés à des activités physiques libres et ludiques ; cela influencera grandement son langage musical.

Celui-ci a pour départ des enregistrements de sons et d'objets qui sont ensuite modifiés (filtres et manipulations électroniques). Par objet sonore, les créateurs du groupe de recherches musicales entendent « tout centre d'intérêt susceptible d'être enregistré ». A partir de 1958, Pierre Henry s'oriente vers la musique électronique. Dès lors, il utilisera en toute indépendance les deux procédés. Certaines de ses œuvres sont célèbres grâce au chorégraphe Maurice Béjart. Son « Jerk » électronique a également été utilisé dans le domaine publicitaire. Pierre Henry est souvent considéré par de jeunes musiciens comme un précurseur de la musique techno !

Œuvre :

Cet extrait de *Les étoiles*, issu d'un ensemble de 5 pièces (*Les étoiles*, *Les vacances*, *Fête foraine*, *Andante sacré*, *Cinquième mouvement* et *La guerre*) intitulé **Musique sans titre** (!), a été composé en 1950, et fait partie des œuvres de jeunesse de Pierre Henry.

Commentaires/

Analyse :

La bande magnétique n'existait pas encore, et le son est réalisé à l'aide de 8 disques souples posés sur 8 tourne-disques, et manipulés à la main. Cette technique nécessite une grande virtuosité gestuelle, et implique des « bruits de surface » qui restent perceptibles.

Pistes

d'activités :

Noter l'accélération de la musique, qui monte vers les aigus.
Noter la perception « en boucle » des sons ;

Ecoute de musiques concrètes, ou électroniques (CD1 pages 26 et 27)
Explorations sonores d'objets, improvisations, et organisation des sons en trame sonore.

Codage et décodage de sons

Enregistrements et traitement de son grâce à un logiciel (type « Audacity »)

Le saviez-vous ?

Pierre Henry a composé un œuvre désormais célèbre avec les grincements d'une porte et une respiration. Elle s'appelle *Variations pour une porte et un soupir*.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale, Isère 2009

Pierre Boulez

(1925-)



Le marteau sans maître (Bel édifice)

Plage du disque



23

Compositeur :

Pierre Boulez, (né en 1925) est un compositeur et chef d'orchestre français. Elève d'Olivier Messiaen (Cf page 21) il est considéré comme le chef de file de l'école sérielle de la seconde génération. Après Webern et le dodécaphonisme (partage de la gamme en douze sons non hiérarchisés, qui brise les règles de la tonalité fixée depuis la musique baroque) qui fut déterminant pour sa musique, Boulez va étendre le principe de la « série » aux rythmes, puis aux timbres et nuances.

Son souci, à partir du *Marteau sans maître*, fut de concilier « *la netteté et la logique des formes et des structures avec l'imagination, la fantaisie et l'improvisation* »

Œuvre :

Le **Marteau sans maître** (1953-55) est une œuvre pour voix d'alto et 6 instruments : guitare, flûte, violon alto, vibraphone, xyloimba et percussions (tambour, bongos, cymbalettes, cloche double, triangle, maraca, tam-tam, gong, grande cymbale) écrite sur des poèmes de René Char.

Commentaires/

Analyse :

C'est l'une des œuvres les plus marquantes du XX^e siècle.

Il faut noter les instruments hétéroclites qui offrent une combinaison de sonorités alors inouïes et qui évoquent des cultures très diverses (Asie du sud-est, Afrique, Japon...), mettant en relation des courants musicaux jusqu'alors considérés comme incompatibles. A cela s'ajoutent des éléments suggestifs qui viennent de la musique française (Debussy, encore !)

Bel édifice est la 5^{ème} et 9^{ème} partie de cette œuvre qui en comporte 9. Cette pièce mêle le vocal et l'instrumental dans un amalgame sonore « d'ordre spirituel ».

Texte : « J'écoute marcher dans mes jambes
La mer morte vague par-dessus tête
Enfant la jetée promenade sauvage
Homme l'illusion imitée
Des yeux purs dans les bois
Cherchent en pleurant la tête habitable »

Pistes

d'activités :

Noter les différents timbres
Remarquer l'utilisation de la voix, les écarts mélodiques
Jeux vocaux, sirènes, création vocale sur poésies

Ecoute d'œuvres contemporaines pour la voix (CD1 page 6 : Aperghis et 7 : Berio)

Le saviez-vous ?

Compositeur, chef d'orchestre et pédagogue, Pierre Boulez est actuellement une personnalité influente du paysage musical et intellectuel français contemporain. En décembre 2008, il était à Grenoble (MC2) pour célébrer le centenaire de la naissance de son maître : Messiaen. A cette occasion, il a dirigé son ensemble intercontemporain, dans des œuvres de Messiaen.

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Art Tatum

(1909-1956)



« Begin the beguine »

Plage du disque



24

Interprète :

Art Tatum fut l'un des plus grands pianistes de *jazz* de tous les temps et reste une référence de nos jours. Issu d'une famille de musiciens, il commence ses débuts professionnels à 17 ans, bien que pratiquement aveugle de naissance. Ses premiers enregistrements, en 1933, révèlent un style de piano différent et plus complexe que le style de l'époque. Il est reconnu pour sa virtuosité et ses improvisations créatrices. Après avoir joué avec différents musiciens (Joe Turner), dans de nombreux clubs, et fait des tournées dans tous les Etats-Unis et en Angleterre, il forme un trio avec le guitariste Tiny Grimes et le bassiste Slam Stewart, très célèbre dans les années 40 (Gold Award en 1944). Art Tatum meurt d'une crise d'urémie le 5 novembre 1956, avant d'avoir pu se rendre en France pour y effectuer la tournée annoncée.

La musique d'**Art Tatum** est influencée par le pianiste Fats Waller, considéré comme un des meilleurs pianistes de style *stride* : héritier du ragtime, rythme swing agrémenté de moments d'improvisation. La main gauche joue une rythmique faite d'alternance de notes (basse + accords), la main droite improvise des éléments mélodiques rapides et syncopés (en décalage avec la main gauche).

Œuvre :

Begin the beguine (ou "Begin the biguine), est une chanson écrite par Cole Porter en 1935. C'est Artie Show et son grand orchestre qui l'a rendu célèbre en 1938. Chantée par Fred Astaire, Ella Fitzgerald, puis Johnny Mathis, Julio Iglesias, Pete Townsend, etc...dans différentes versions, c'est devenu un « standard » dont il existe aussi de nombreuses versions instrumentales.

Commentaires/

Analyse :

Dans cette version piano, on peut distinguer le travail de la main gauche qui installe une rythmique dans les graves, préparant l'arrivée de la main droite qui joue une introduction, puis expose le thème de la chanson avant d'improviser. Le thème reviendra régulièrement tout au long du morceau. Parfois, la main gauche s'arrête pour laisser la parole à la main droite qui joue avec beaucoup de liberté.

Le morceau peut se découper en 4 parties : A-B-C-A.

A : introduction, B : thème + improvisation, C : changement de rythme, partie typiquement *stride*.

Pistes

d'activités :

- Ecoute d'instrument : le piano
- Découverte des débuts du jazz, à écouter après un morceau de Ragtime (n° 25), à comparer avec un jazz des années 70 ou d'aujourd'hui.
- Distinguer la main gauche (sons graves, accompagnement), et la main droite (sons aigus, thème et impro.)
- Ecouter une version chantée et retrouver la mélodie du thème.
- Se déplacer sur la musique en montrant les variations du morceau (changements de vitesse dans la mélodie, changement de rythmique de la main gauche, différentes parties...)

Le saviez-vous ?

Une légende raconte qu'un soir, quand il entra dans un club où se produisait Fats Waller, ce dernier aurait dit « C'est moi qui joue ce soir, mais Dieu est avec nous dans la salle! ».

Fiche autour de l'écoute

Joëlle Gonzalez

Conseillère pédagogique en éducation musicale, Isère. 2009

Scott Joplin

(1867-1917)

Maple leaf rag



Plage du disque



25

Compositeur :

Scott Joplin est un pianiste compositeur américain.

Issu d'une famille de musiciens du Texas, il débute le piano en autodidacte vers l'âge de 8 ans puis apprend très tôt les techniques de l'harmonie, de la composition, et étudie les genres musicaux européens.

Il publie sa première composition en 1895 : la chanson *Please say you will*.

La plupart de ses ragtimes célèbres ont été composés entre 1899 et 1905.

En 1907 il compose même un opéra : *Treemonisha*.

Ensuite, sa carrière décline, et ses dernières compositions (rags, vaudevilles, symphonie, concerto pour piano...) ont été perdues.

Il meurt de maladie, à New-York, le 1^{er} avril 1917.

Œuvre :

Maple leaf, composée en 1899, est une des pièces les plus célèbres de Scott Joplin (avec *The entertainer*, musique du film « L'arnaque »). C'est grâce à elle qu'il devient le premier compositeur de musique instrumentale de son époque à vendre ses compositions à plus d'un million d'exemplaires. La publication du *Maple leaf Rag* fait de lui l'une des plus grandes figures de ce nouveau courant musical : le « ragtime », mariage de la musique classique (par sa structure sérieuse) et de la musique africaine (par ses rythmes). Le ragtime est considéré comme un des principaux précurseurs du jazz, avec le blues.

Commentaires/

Analyse :

Il s'agit d'un *ragtime* (ou *rag*), quintessence de la musique afro-américaine.

La main gauche assure un battement à 4 temps bien marqué (les « *pompes* »), sur lequel la main droite joue une mélodie syncopée (parfois décalée par rapport aux temps principaux du rythme). Le ragtime est généralement associé au piano mais peut être joué avec d'autres instruments (guitare, banjo...).

On peut découper ce morceau en parties distinctes A, B, C, D, jouées comme suit : AA-BB-A-CC-DD.

Pistes

d'activités :

-Écoute d'instrument : le piano

-Les précurseurs du jazz, écouter aussi Art Tatum, piste 24.

-Écouter d'autres ragtimes pour sentir la rythmique qui soutient toute pièce de ce style musical, par exemple « *The entertainer* »

-Frapper, se déplacer sur la pulsation, facilement déterminable à l'écoute des graves (main gauche sur le piano)

-Distinguer les différentes parties du morceau.

Le saviez-vous ?

En 1976, Scott Joplin a reçu à titre posthume le prix Pulitzer (prix américain pour le journalisme et les arts) pour sa contribution à la musique américaine.

Fiche autour de l'écoute

Joëlle Gonzalez

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère. 2009

Léonard Bernstein

(1918-1990)



West side story, prologue

Plage du disque



26

Compositeur :

Léonard Bernstein, (1918-1990) est un compositeur, chef d'orchestre et pianiste américain. Il fait ses études à l'université de Harvard, et est nommé chef assistant de l'Orchestre Philharmonique de New-York en 1943. Il est ensuite nommé directeur musical de ce prestigieux orchestre de 1958 à 1969 et acquiert une réputation internationale, d'une part comme chef, d'autre part comme compositeur, et notamment avec West Side Story, en 1957.

Entre 1958 et 1973, il présente également une émission de télévision pour les jeunes (Young People's concerts) ; il démontre là toutes ses qualités de pédagogue auprès des enfants qui découvrent par ce biais la musique classique de manière ludique. En cela, il a été très novateur.

Il a dirigé les plus grands orchestres du monde (Israël, Vienne, Amsterdam, Londres, Berlin, l'Orchestre National de France...)

Il a composé 3 symphonies, 2 opéras, et de nombreuses œuvres orchestrales et vocales...

Œuvre :

West Side Story est une comédie musicale composée en 1957, sur un livret d'Arthur Laurent et des paroles de Stephen Sondheim, inspirés de Romeo et Juliette de W. Shakespeare. Elle a été créée à Broadway.

Commentaires/
Analyse

Bernstein s'inspire du Jazz, auquel il associe des rythmes latino-américains.

L'argument : dans le New-York des années 1950, deux gangs de rue rivaux : les « Jets » (américains) et les « Sharks » (émigrés portoricains) se provoquent s'affrontent dans le quartier de West Side. Tony (l'américain) et Maria (la portoricaine) tombent amoureux ; mais leur appartenance à deux clans opposés interdit cet amour.

Le prologue (extrait proposé) expose musicalement les tensions qui opposent Jets et Sharks, sur fond de danses variées qui annoncent le cadre du bal où le drame va se jouer ; remarquer la **variété des timbres** employés.

Pistes

d'activités :

La comédie musicale : des Etats-Unis des années 1920 (« Lady be good » de Gershwin) à nos jours (« Notre-Dame », « Mama Mia »)

Le lien musique et danse (de l'antiquité à nos jours)

Le lien entre musique et cinéma (adaptation de West Side Story par J. Robbins, en 1961, extraits visibles sur UTube), la musique dans les films, y compris les films d'animation (Roi lion)

Le saviez-vous ?

S'il était à l'aise dans tous les répertoires, Léonard Bernstein avait une nette préférence pour la musique de Gustav Mahler. Il disait : « Mahler, c'est moi ! »

Fiche autour de l'écoute

Agnès PERNOT

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Patrick Doyle

(1953-)



Underwater secrets

Harry Potter et la coupe de feu

Plage du disque



27

Compositeur :

Patrick Doyle est un compositeur britannique né en Ecosse en 1953. Il a écrit de nombreuses partitions musicales pour la radio, la télévision, le théâtre et le cinéma. Il mène également une carrière de comédien. C'est le maître incontesté de la musique de film orchestrale.

Œuvre/

extrait :

Cette pièce est un extrait de la bande originale du film Harry Potter et la coupe de feu , 4^{ème} volet de la série Harry Potter. Il s'agit d'une immersion dans les profondeurs glacées du Lac Noir , peuplé d'êtres mystérieux.

Commentaires/

Analyse :

Dans l'introduction de la pièce, Patrick Doyle évoque l'eau par de longues cascades de notes jouées à la harpe sur fond de nappes d'instruments à cordes, puis par une mélodie douce jouée au célesta.

Le tambourin joue ensuite un rythme sautillant sur lequel se pose une mélodie au cor anglais. Cette musique « hispanisante », dont le thème est exposé une première fois puis rejoué sur une variation, évoque le mystère des eaux profondes et invite à la promenade.

Cette musique est interrompue par le chant d'une sirène, envoûtant et étrange, sur fond de chœur chantant la mélodie à l'unisson sur un « a ». La perception de la mélodie est volontairement perturbée par l'emploi d'effets d'écho et de réverbération, comme si l'eau mouvante diffractait la mélodie des sirènes chanteuses. Le premier thème chanté est suivi du même thème chanté par les chœurs seuls, la pièce se termine par la reprise du chant, toujours accompagné du chœur.

Pistes

d'activités :

- Retrouver les différentes parties de l'extrait.
- Ecouter l'introduction de « Habanera » (« L'amour est un oiseau rebelle... »), extrait de Carmen de Bizet – page 11.
- Ecouter le célesta dans la « Danse de la fée dragée » de Tchaïkovski – page 20 du CD Ecoute que coûte n°1.
- Chanter le chant de la sirène sur « a ».
- Recherche documentaire sur les sirènes, Harry Potter.
- Lire un extrait d' « Harry Potter et la coupe de feu », le passage du Lac Noir.
- Danser sur l'extrait (en ajoutant des rubans sur la partie des sirènes, par exemple).

Le saviez-vous ?

C'est John Williams (Star Wars, Superman...) qui a composé la bande originale des trois premiers volets de la série Harry Potter.

Fiche autour de l'écoute

Joëlle GONZALEZ

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère. 2009

Klaus Badelt

(1968-)



The medallion calls

Pirates des caraïbes « La malédiction du Black Pearl »

Plage du disque



Compositeur :

Klaus Badelt est un compositeur allemand (né à Francfort en 1968), spécialisé dans la musique de film.

Après avoir écrit les bandes originales de films à succès dans son pays, il part travailler aux Etats-Unis, dans le studio de Hans Zimmer, compositeur renommé d'origine allemande aussi (Madagascar, Les Simpson, Gang de requins, Le roi Lion...).

Il signe en 2008 la musique de Lilly la petite sorcière et Le petit Nicolas.

Œuvre :

Ce titre : **The medallion call**, composé en 2003 avec Hans Zimmer, est extrait de la bande originale du film Pirates des caraïbes – La malédiction du Black Pearl de Gore Verbinski.

Il s'agit du thème principal de Jack Sparrow, héros du film, seigneur pirate de la mer des Caraïbes.

Commentaires/

Analyse :

Après une introduction très douce, jouée par les instruments à cordes de l'orchestre, l'entrée de la caisse claire sur un rythme de marche militaire crée une attente. L'orchestre expose ensuite le thème.

Le « pont » (passage intermédiaire entre deux parties d'un morceau), joué par les instruments à vent de l'orchestre sur fond de cloches et chœur de basses, puis par les instruments à cordes, ramène au thème principal.

La conclusion, jouée par les cordes, laisse une impression de suspense.

Cette pièce, courte mais très riche, illustre la complexité du personnage de Jack Sparrow, que la grossièreté et la lâcheté n'empêchent pas d'être juste et bon.

Pistes

d'activités :

- Retrouver les différentes parties de l'extrait.
- Frapper le rythme joué à la caisse claire.
- Chanter le thème de Jack Sparrow.
- Danser en différenciant bien chaque partie.
- Ecouter d'autres musiques de film, étudier leur construction et les comparer (extrait n°27, Harry Potter)
- Recherche documentaire : les pirates, la mer des Caraïbes.

Le saviez-vous ?

Pour incarner le personnage de Jack Sparrow, Johnny Deep s'est inspiré d'une rock star (Keith Richards), d'un personnage de dessins animés (Pépé le Putois), et de l'image des rastas.

Fiche autour de l'écoute

Joëlle GONZALEZ

Conseillère pédagogique en éducation musicale. Isère 2009

Education musicale

J'ai écouté.....



Compositeur :

Nom :

Dates :

Epoque (moyen-âge, baroque, classique, romantique, moderne, contemporain)

Ce que j'apprends sur le compositeur :

Œuvre :

Titre :

Genre : vocal / instrumental

Chanson / jazz / « classique » / musiques actuelles

Ce que j'apprends sur l'œuvre :

Contexte : social, historique, scientifique...

Commentaires/ Analyse :

Impressions : ce que je ressens, j'imagine, je pense...

Caractéristiques musicales repérées : thème mélodique, rythme et pulsation, timbres vocaux et familles d'instruments...

Structure : nombre de parties différentes, refrain, dialogue, organisation générale...

Autres œuvres à mettre en lien : musique, arts visuels, littérature.....

Mon appréciation :



(entourer de 0 à 4 notes)

Parce que... (j'explique mon choix)